

# La politique d'art public à Johannesburg:

Quand l'art (dé)fait la ville?

# Présentation du terrain

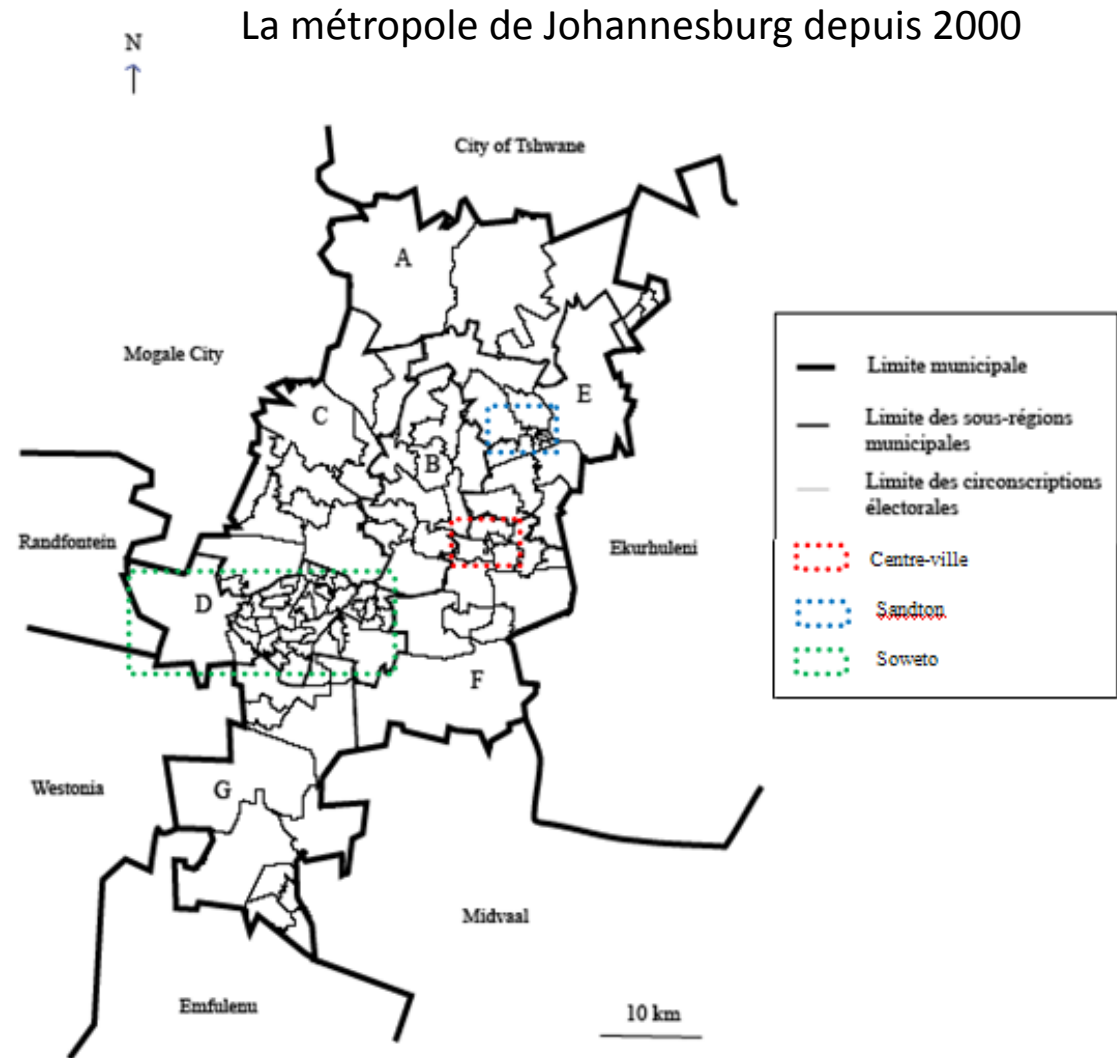
## Johannesburg

= capitale de l'Afrique du Sud depuis 1994

= métropole de près 4 millions d'habitants en 2008

= ville marquée par héritage de l'Apartheid (1948-1991)

= seule ville sud-africaine à avoir adopté une politique d'art public



# Genèse d'un sujet

- Pourquoi l'art public?



**Gandhi Square**



**Juta Street**



**Miners' Monument**

Source : site Internet de la ville de  
Johannesburg,  
<http://www.joburg.org.za/>

# Éléments de définition

**Art public** : art dans l'espace public, afin justement de saisir dans quelle mesure l'art public peut, ou non, être plus que cela.

Je distingue 2 formes d'art public:

-**l'objet** d'« art public » en tant qu'art conçu pour être installé durablement dans l'espace public.

-et la **performance** d'art public, art éphémère et temporaire, destiné à disparaître et donc ne laissant aucune trace matérielle dans l'espace public

Art public et **patrimoine** ?

Art public = patrimoine en devenir?

# Éléments bibliographiques

3 corpus

❖ Sur l'espace public

❖ Sur la ville post-apartheid

❖ Sur l'art public

M. Miles, 1997, *Art, Space and the City: public art and urban futures*, Routledge, New-York, Londres.

C. Ruby, 2001, *L'art public, un art de vivre la ville*, Bruxelles, La Lettre Volée.

J. McCarthy, 2006, "Regeneration of Cultural Quarters: Public Art for Place Image or Place Identity?", in *Journal of Urban Design*, vol. 11, n°2, p. 243-262.

# Problématique

Par la politique d'art public, la **ville** entend se réinventer, se redéfinir, à (re)construire son identité et son image, au-delà des héritages de l'apartheid. La ville dit donc quelque chose d'elle-même par la politique d'art public. Pour autant, **l'art public** une fois produit, une fois installé dans l'espace public, semble **échapper à la politique qui l'a créé**, du fait des réappropriations et des représentations dont il est l'objet comme des pratiques et des usages qu'il suscite. Dès lors, ne serait-ce pas l'art public qui, en retour, **produit de la ville**, et non pas seulement la ville qui produit de l'art public?

## L'art public peut-il faire œuvre de ville?

# Axes d'études

- **Ce que cherche à dire la ville d'elle-même par l'art public**, que ce soit volontairement, effectivement ou inconsciemment.

-**Comment** la ville utilise l'art public pour cela : quelle **politique** est mise en place ? Sur quels **modèles** ? Quels en sont les dispositifs et les modalités d'application ? Quel type d'art est choisi ? Quels en sont les résultats (question de la **réception** des œuvres)?

- Comment l'**art public** peut ou non **produire de la ville** en retour, c'est-à-dire s'interroger sur la capacité de l'art public à transformer les espaces publics dans lesquels il est implanté, à générer des pratiques et des représentations, à créer des lieux et des territoires dans et de la ville.

# La question des modèles

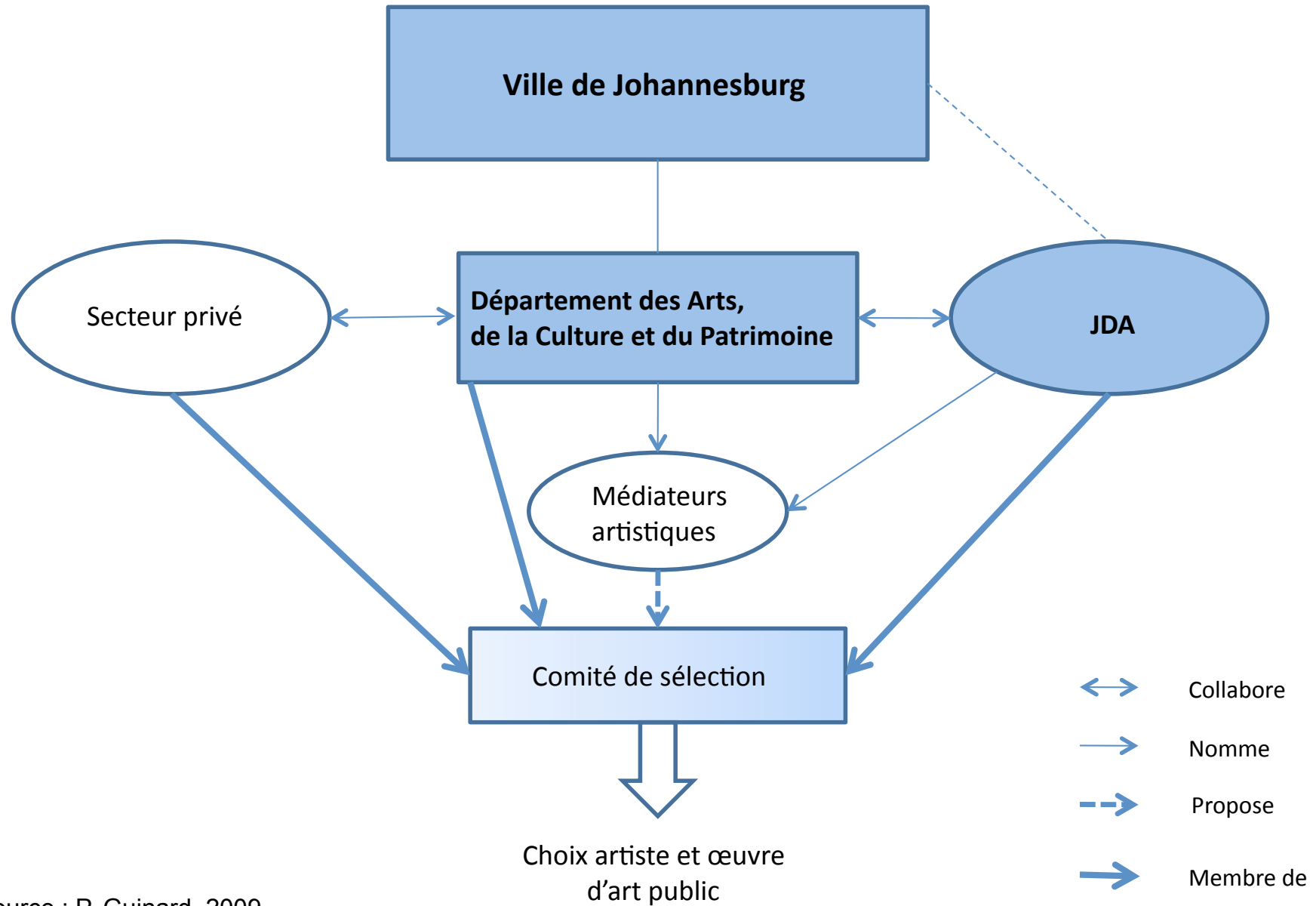
- Contre-modèle : l'art public de l'apartheid
- Modèle(s)
  - Sommet de New-York en 2005: *Sister City Program Summit on "Strategies for Public Art"*
  - La politique d'art public de Tampa

Transposition?

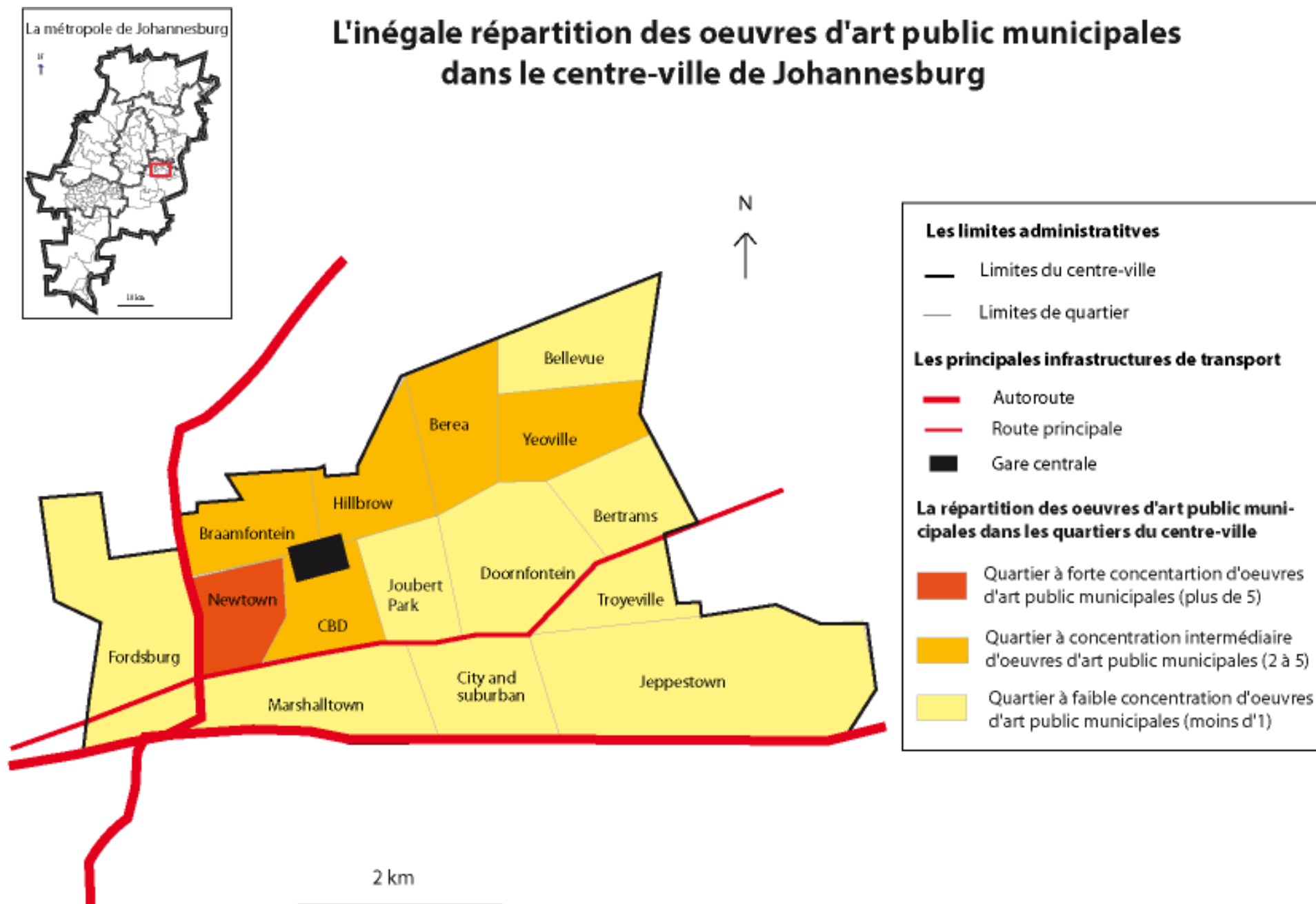
Politique d'art public de Johannesburg plus calquée qu'adaptée au contexte local



# Les acteurs de la politique d'art public



## L'inégale répartition des oeuvres d'art public municipales dans le centre-ville de Johannesburg





**Eland:** une œuvre iconique mal comprise



**Murals:** art public sans public



**Carl von Brandis :** une œuvre détournée

# Conclusions (intermédiaires)

- Art public pour l'instant plus **art dans espace public** qu'autre chose
- Mode d'application de la politique d'art public **spatialement différenciée** :
  - sur le plan quantitatif qui se traduit par une inégale répartition des œuvres d'art public à toutes les échelles
  - sur le plan qualitatif en matière de participation des populations locales
- Inégalité d'accès quant à la création d'art public
- **Décalage entre objectifs de production et modalités de réception.** Mais plus que le signe d'un échec de la politique d'art public; décalage est créateur de ville (pratiques, représentations).

# Pistes de recherche

- la question de l'**articulation des échelles** concernant les modalités d'application de la politique d'art public (**territorialisation**) et les effets de cette politique
- le problème de la **corrélacion** entre répartition et diffusion spatiales des **CID** et des œuvres d'**art public**
- le rôle des **modèles** dans la diffusion et l'élaboration des politiques d'art public :
  - quels modèles et contre-modèles pour Johannesburg
  - en quoi Johannesburg peut à son tour être un modèle en Afrique du Sud, en Afrique, dans d'autres villes du Sud, voire des villes du Nord
- la thèse de la compatibilité entre **identité et de image d'un lieu** dans le cadre d'une politique d'art public (J. McCarthy), et ceci particulièrement dans les **centres**, alors que pour M. Miles la centralité est un facteur limitant à la conciliation de tels objectifs.
- la notion de **fragmentation identitaire**

# Projet de thèse

- le **statut de l'art public dans la ville**, à travers les fonctions que les différents acteurs lui assignent et les représentations dont il est l'objet.
- la **production urbaine** à l'occasion de et avec pour outil l'art public, ce qui suppose de questionner la capacité de l'art public à créer de la ville, à faire ville, en tant qu'espace et territoire (politique, symbolique, vécu).
- les modalités **d'appropriations** des œuvres d'art public et des espaces publics dans lesquels ces œuvres sont installées par les différents usagers de cet espace (passant, habitant, touriste), et ceci à différentes échelles (lieu, quartier, ville, pays, monde), tout en cherchant à comprendre comment l'œuvre d'art public peut devenir patrimoine.
- la manière dont se construit, se diffuse et est transposé un **modèle**, en portant une attention particulière aux échelles et aux temporalités de ces processus.